

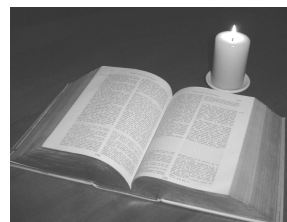
3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Ai-je déjà expérimenté ce qui arrive à Zacharie, l'action de l'Esprit Saint dans ma vie ? Quelle a été ma réaction ?
2. Qu'est-ce qui me rapproche de Zacharie, qu'est-ce qui fait obstacle à ma foi ?
3. Suis-je convaincu comme Zacharie que Jésus apporte le salut ? Ai-je besoin d'être sauvé ?
4. Est-ce que je connais la miséricorde de Dieu ? Est-ce une joie pour moi ? Quand est-ce que je l'ai expérimentée, sentie perçue ?

4 – Points de catéchèse

Benedictus : c'est le chant de joie de Zacharie dont le premier mot en latin est « benedictus » : béni. Il est chanté tous les matins pendant l'office des Laudes dans l'Eglise. En reprenant les mots de Zacharie, chacun est invité à invoquer la puissance de salut du Christ pour sa propre vie et pour toute l'humanité et à se tourner vers l'astre d'en haut, le soleil levant, pour faire l'expérience du matin de Pâques : la Résurrection.

Foi : c'est l'adhésion personnelle du cœur, de l'intelligence et de la volonté de l'homme à Dieu, qui se révèle par ses paroles et par ses actes. Croire, c'est faire confiance à Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Croire est un acte ecclésial : la foi de l'Eglise nous précède, nous nourrit et nous suivra. « Nul ne peut avoir Dieu pour père qui n'a pas l'Eglise pour mère » (saint Cyprien). « La foi est un avant-goût de la connaissance qui nous rendra bienheureux dans la vie future » (saint Augustin).



Fiche n° 4

« Zacharie : du doute à la foi »

LUC 1, 57-80 :

^[57]Quant à Elisabeth, le temps fut accompli où elle devait enfanter, et elle mit au monde un fils. ^[58]Ses voisins et ses proches apprirent que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde à son égard, et ils s'en réjouissaient avec elle.

^[59]Et il advint, le huitième jour, qu'ils vinrent pour circoncire l'enfant. On voulait l'appeler Zacharie, du nom de son père ; ^[60]mais, prenant la parole, sa mère dit : "Non, il s'appellera Jean." ^[61]Et on lui dit : "Il n'y a personne de ta parenté qui porte ce nom !" ^[62]Et l'on demandait par signes au père comment il voulait qu'on l'appelât. ^[63]Celui-ci demanda une tablette et écrivit : "Jean est son nom"; et ils en furent tous étonnés. ^[64]A l'instant même, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia, et il parlait et bénissait Dieu. ^[65]La crainte s'empara de tous leurs voisins, et dans la montagne de Judée tout entière on racontait toutes ces choses. ^[66]Tous ceux qui en entendirent parler les mirent dans leur cœur, en disant : "Que sera donc cet enfant ?" Et, de fait, la main du Seigneur était avec lui.

^[67]Et Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et se mit à prophétiser :

^[68]"Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple, ^[69]et nous a suscité une puissance de salut dans la maison de David, son serviteur, ^[70]selon qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, ^[71]pour nous sauver de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent.

^[72]Ainsi fait-il miséricorde à nos pères, ainsi se souvient-il de son alliance sainte, ^[73]du serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder ^[74]que, sans crainte, délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions ^[75]en sainteté et justice devant lui, tout au long de nos jours.

^[76]Or toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur, pour lui préparer les voies, ^[77]pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés ;

^[78]grâce aux sentiments de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut, ^[79]pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix."

^[80]Cependant l'enfant grandissait, et son esprit se fortifiait. Et il demeurait dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël.

1 – Pour goûter la Parole

Zacharie, un prêtre pieux, grand serviteur du Seigneur est complètement déstabilisé lorsque l'Ange Gabriel lui annonce qu'Elisabeth, son épouse âgée et stérile, va mettre au monde un enfant. Il devra l'appeler Jean. Cet enfant sera rempli de l'Esprit Saint et aura pour mission de préparer le peuple à l'accueil de Jésus. Devant l'incrédulité de Zacharie, l'ange lui ordonne de garder le silence jusqu'à ce que cela arrive.

Le texte se divise en deux parties :

1, 57-66 : la réalisation de l'annonce de l'Ange : la naissance, la circoncision, le nom et surtout la conversion, le retournement de Zacharie. L'anecdote de la tablette sur laquelle il écrit, parce qu'il ne peut plus parler, nous montre l'enfermement et la dépendance dans laquelle il se trouve, sa difficulté à croire. Il ne peut pas parler de ce qu'il ne croit pas. Elle permet de mieux contempler ensuite l'œuvre de libération et la joie profonde que donne la foi en l'action de Dieu pour lui, pour son fils, pour Israël et pour l'humanité tout entière.

1, 67-80 : c'est le cri du cœur, la confession de foi de Zacharie qui comprend la miséricorde de Dieu. Il éclate de joie. Il prophétise en reprenant différents psaumes. On distingue deux éléments dans son action de grâce :

- Zacharie rend grâce pour l'avènement de Jésus qui va donner le salut. Il n'a aucun doute là-dessus. Jésus est le Messie attendu. Il ne s'agit pas d'une libération politique mais d'un don d'amour, de miséricorde.
- Il voit clairement quelle va être la mission de Jean-Baptiste : préparer la route de Jésus, donner la connaissance du salut, alors que Jésus seul donne le salut.

Zacharie signifie « le Seigneur se souvient »

Jean signifie « le Seigneur fait grâce ».

2 – Pour aller plus loin

Miséricorde : ce mot apparaît sous deux formes dans le texte :

- *rahamim* (*oiktirmos* en grec) : les entrailles compatissantes que nous trouvons au verset 78. Il s'agit là de l'amour instinctif de la mère pour l'enfant qu'elle met au monde. Dieu nous aime également comme une mère : sans condition, gratuitement. Il sait à l'avance ce qui nous comble. Il ressent au plus intime de lui-même tout ce que nous vivons. La miséricorde de Dieu est l'amour rempli de prévenance dont il entoure les hommes. Inlassablement, il pardonne nos refus et nous aide à revenir vers lui. On retrouve cette même expression dans la parabole des deux fils (Lc 15, 20).
- *hesed* en hébreu (*elemosumè* en grec, qui a donné le mot aumône) : Dieu très secourable. C'est la piété, la relation unissant deux êtres qui implique la fidélité. La miséricorde reçoit une base solide : elle n'est pas seulement l'écho d'un instinct de bonté mais une bonté consciente, voulue ; elle est même une réponse à un devoir intérieur, fidélité à soi-même, alliance.

Paul et Jean utilisent ces expressions pour parler par extension de l'amour des chrétiens entre eux : Ph 2, 1; Col 3, 12 ou 1 Jn 3, 17.

Crainte : c'est l'attitude de respect et d'humilité de celui qui reconnaît la présence de Dieu. C'est un don de l'Esprit Saint qui permet à l'homme de réaliser clairement qu'il est en face de Dieu. L'exemple typique est l'attitude de Moïse devant le buisson ardent (Ex 3, 1-12) : il enlève ses chaussures et se voile le visage. Il comprend que l'homme ne peut pas se servir de Dieu mais qu'il doit le servir. Il parle avec Dieu et n'est pas pétrifié de peur. La crainte n'est pas la peur. La crainte permet de reconnaître celui qui est amour. Seule la fausse connaissance de Dieu engendre la peur et la panique. « Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire, le parfait amour bannit la crainte. » (1 Jn 4, 18)